

Le faible de bien des gens parmi nous, c'est de croire qu'ils ont eu d'illustres ancêtres ou des aïeux millionnaires. Chacun a son château en Espagne ou en Allemagne. Les uns isolent de leur nom roturier le *dé* par lequel il commence, et le transforment en particule noble ; les autres escomptent la fortune qui ne peut manquer de leur arriver du fond de la Bretagne, d'un jour à l'autre. A la dynastie éteinte des *Oncles d'Amérique*, nous voulons substituer la branche cadette des Oncles d'Europe. Il y en a à qui on annoncerait demain qu'ils sont les cousins du roi de Prusse qu'ils n'en seraient aucunement surpris. Ils feraient de suite leurs malles pour Berlin, afin d'aller réclamer leur part de butin de Sadowa. La fantasmagorie de la succession Bonnet a fait ici de nombreuses victimes.

Le but secret de plus d'un voyage en Europe, c'est de se découvrir des origines aristocratiques ou d'aller prendre possession de quelque château en ruines. A force de recherches, plusieurs finissent par trouver au fond d'une vieille ville de province, d'antiques parentes trop bien conservées qui leur demandent des pensions viagères. Un sentiment respectable se mêle sans doute à cette curiosité. On aime à renouer la tradition, à remonter le courant jusqu'à la source inconnue ; on veut savoir si l'on est Breton, Normand ou seulement compatriote des fromages de Brie.

Un auteur dramatique, qui a gardé l'anonyme, vient de tenter de corriger ce travers fort répandu par une comédie dont tout le monde parle aux champs et à la ville, et que je vais raconter brièvement.

Un brave homme vivait de peu dans le village de... Mettons qu'il s'appelait Bonnet et qu'à cause de cela on croyait qu'il était né coiffé. L'imagination populaire aimait à contempler en lui le descendant déchu d'une noble race, une victime résignée d'un grand malheur, l'épave d'un naufrage, l'obscur fragment d'une haute destinée brisée. Il avait des courtisans qui croyaient à son étoile et l'entretenaient dans le souvenir confus de sa grandeur passée et l'illusion de sa fortune à venir. En attendant, il chaussait les gens de son